CINQ NOUVELLES DU CERVEAU

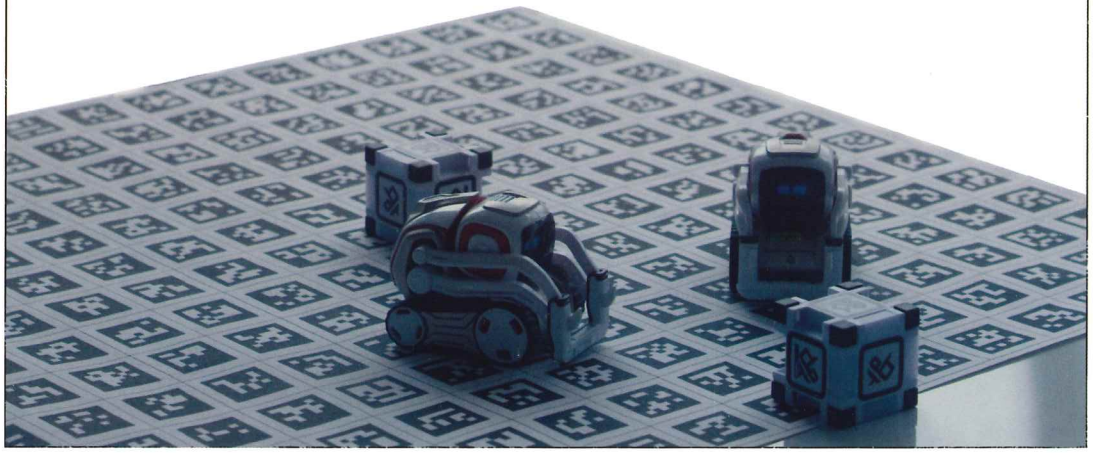
UN FILM RÉALISÉ PAR JEAN-STÉPHANE BRON

Pourrons-nous répliquer le cerveau humain sur ordinateur? Le connecter à des machines?

En ce début de 21e siècle, la science-fiction est entrée dans les laboratoires. Aux recherches qui visent à comprendre le fonctionnement de notre cerveau biologique répondent des progrès spectaculaires dans le développement de l'intelligence artificielle. Dans **5 NOUVELLES DU CERVEAU** Jean-Stéphane Bron aborde ce futur fascinant et également inquiétant par une série de portraits essayistes:

Le neuroscientifique Alexandre Pouget est convaincu que l'on pourra répliquer l'intelligence et la conscience sur des systèmes artificiels. Il se confronte à son fils, jeune chercheur en IA, qui craint les conséquences d'un tel projet. À Seattle, Christof Koch explore le mystère de la conscience, tandis qu'à Munich et à Venise, grâce à des interfaces cerveau-machine, Niels Birbaumer permet à des patients totalement paralysés d'interagir avec leur environnement. À Genève, David Rudrauf rêve d'insuffler la vie dans des machines en développant une conscience artificielle. Non loin de là, sur les bords du lac Léman, Aude Billard, une roboticienne, tente de répliquer la main humaine.

Cinq perspectives qui vont au cœur des questions scientifiques les plus actuelles. Les machines intelligentes peuvent-elles remplacer l'humanité?



5 NOUVELLES DU CERVEAU

Entretien de Jean-Stéphane Bron par Serge Kaganski (extrait)

D'où vous est venue l'idée d'un film sur le cerveau et l'intelligence artificielle?

Jean-Stéphane Bron – De questions laissées en suspens dans mes films précédents, questions qui tournent souvent autour du pouvoir, de la démocratie, de ce qui fait société aujourd'hui. Cinq Nouvelles du Cerveau part d'un constat: la science débouche sur des technologies qui accouchent d'un monde nouveau, qu'on a de la peine à penser. J'étais aussi porté par ma curiosité, avec l'envie d'aller voir ce qui se trame, mais aussi ce qui se pense, dans les laboratoires. A travers eux, j'avais le désir de filmer un imaginaire, un paysage mental futuriste. Concrètement, le film s'est construit par association d'images et d'idées. Quand j'ai rencontré Alexandre Pouget et qu'il m'a dit que son fils était étudiant en Intelligence Artificielle à Oxford, j'ai su que je tenais le début du film. L'histoire d'un père et d'un fils, c'est le point de départ inconscient... Aussi, tous les deux sont très cinégéniques, Pouget me faisait penser à Jeremy Irons.

Le film est structuré en cinq parties, incarnées chacune par une figure scientifique. Vouliez-vous dresser un panorama complet des enjeux de la recherche scientifique et de ses implications philosophiques et politiques, notamment sur la question du rapport homme-machine?

Oui, c'est ça, sur le rapport entre nature et artifice. Plus qu'un panorama, c'est cinq pistes, cinq scénarios. L'idée était d'aller du cerveau calculant, focalisé sur les mathématiques, jusqu'à la main, au geste, avec l'idée qu'il n'y a pas de pensée sans action ou pas d'action sans pensée. Avec un fil rouge d'une histoire à l'autre, celui de la conscience, mais aussi d'un rapport à l'autre, centré autour d'un dialogue. Père et fils, Christof Koch et son chien, Niels Birbaumer et ses patients...

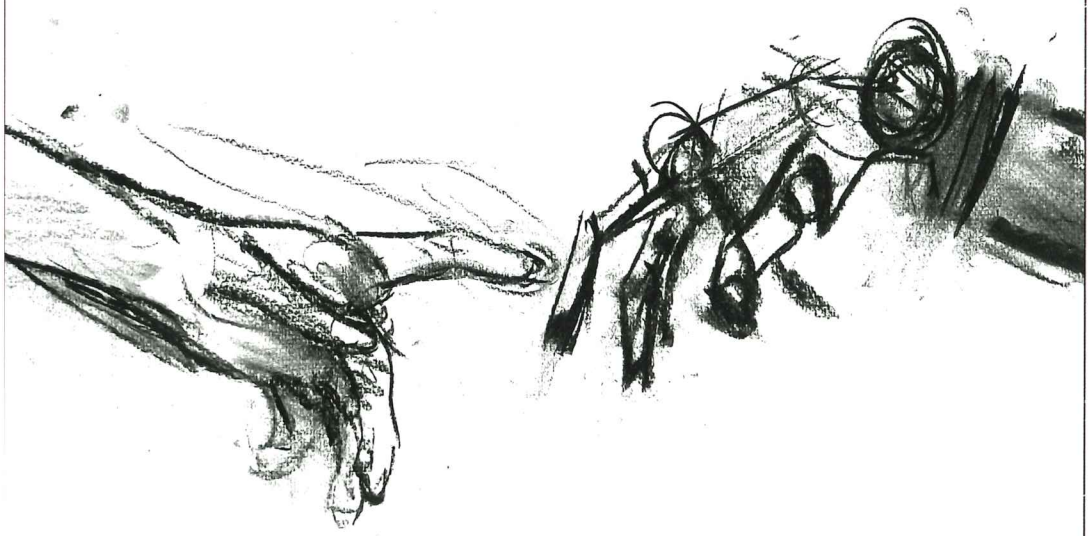
Le film ne tranche pas entre les divers scénarios, il laisse la liberté au spectateur de réfléchir à toutes les possibilités évoquées.

Je ne livre pas de thèse, mais je voulais esquisser un chemin de pensée. On part d'Alexandre Pouget qui dit à son fils «l'humanité est vouée à disparaître, elle sera dépassée et remplacée par les machines, c'est inéluctable...». C'est à la fois un fantasme de science-fiction, c'est aussi sa conviction rationnelle de scientifique. Et vers la fin du film, on arrive à cette femme spécialiste de robotique, Aude Billard, qui a une vision plus apaisée et dit que ce n'est pas si simple de réduire l'humain à une formule mathématique. Il y a donc dans le film un mouvement qui part d'un imaginaire scientifique très habité par la science-fiction et qui va vers la complexité du vivant, à ce qui, peut-être, est irréductible à l'homme.

JEAN-STÉPHANE BRON

Le réalisateur

Les documentaires de Jean-Stéphane Bron (1969) traitent de questions de notre temps: crise de la démocratie («Connu de nos services»), crise économique («Cleveland vs. Wall Street»), montée du populisme («L'Expérience Blocher»). Usant de ressorts dramaturgiques proches de ceux de la fiction, ses films nous offrent toujours des perspectives nouvelles et rafraîchissantes. Bron est également apprécié par les critiques et le public: «Cleveland vs. Wall Street», présenté au Festival de Cannes, est nommé aux César en France; son étude de la pratique quotidienne d'une Commission parlementaire («Mais im Bundeshuus») et son portrait de l'Opéra de Paris («L'Opéra») sont devenus des succès nationaux au box-office. Pour ce dernier film Bron a obtenu en 2018, et pour la troisième fois, le Prix du Cinéma suisse dans la catégorie meilleur documentaire.



TITRE ORIGINAL **CINQ NOUVELLES DU CERVEAU** RÉALISATION **JEAN-STÉPHANE BRON** PRODUCTION **LIONEL BAIER** ET **FRÉDÉRIC MERMOUD (BANDE À PART FILMS, SUISSE), PHILIPPE MARTIN** ET **DAVID THION (LES FILMS PELLÉAS, FRANCE)** IMAGE **ÉPONINE MOMENCEAU** MONTAGE **JULIE LENA** ASSISTANTES DE RÉALISATION **JOSÉPHINE PITTET, PAULINE JEANBOURQUIN, JULIETTE MENTHONNEX** MONTAGE SON **ÉTIENNE CURCHOD** ET **JÉRÔME CUENDET** MIXAGE **STÉPHANE THIÉBAUT** DIRECTION DE POSTPRODUCTION **JULIETTE MALLON** PRODUCTION EXÉCUTIVE (SUISSE) **MARIE-LOU PAHUD** MUSIQUE **CHRISTIAN GARCIA-GAUCHER** DURÉE **103 MINUTES** LANGUES **ANGLAIS, FRANÇAIS, ITALIEN, ALLEMAND** VENTES INTERNATIONALES **MK2** DISTRIBUTEUR CH **PRAESENS FILM** DISTRIBUTEUR FR **AD VITAM**

PROCHAINEMENT AU CINÉMA

BANDE À PART FILMS ET LES FILMS PELLÉAS PRÉSENTENT

CONSCIENCE ES-TU LÀ ?

CINQ NOUVELLES DU CERVEAU

UN FILM RÉALISÉ PAR JEAN-STÉPHANE BRON

PRODUCTION LIONEL BAIER ET FRÉDÉRIC MERMOUD, PHILIPPE MARTIN ET DAVID THION IMAGE ÉPONINE MOMENCEAU MONTAGE JULIE LENA MUSIQUE ORIGINALE CHRISTIAN GARCIA GAUCHER PRODUCTION EXÉCUTIVE MARIE-LOU PAHUD MONTAGE SON ÉTIENNE CURCHOD ET JÉRÔME CUENDET MIXAGE STÉPHANE THIÉBAUT DIRECTION DE POSTPRODUCTION JULIETTE MALLON ASSISTANTES MISE EN SCÈNE JOSÉPHINE PITTET, PAULINE JEANBOURQUIN, JULIETTE MENTHONNEX UNE PRODUCTION SUISSE-FRANCE BANDE À PART FILMS, LES FILMS PELLÉAS EN COPRODUCTION AVEC RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE, SRG SSR, ET ORANGE STUDIO AVEC LE SOUTIEN DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OFC) ET DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE AVEC LA PARTICIPATION DE CINÉFOROM ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE, CINÉ+, SUISSIMAGE, SSA EN ASSOCIATION AVEC AD VITAM, MK2 FILMS, PALATINE ÉTOILE 17, INDÉFILMS 8 AVEC LE SOUTIEN DE MEDIA DESK SUISSE, DU PROGRAMME EUROPE ACTIVE MEDIA DE L'UNION EUROPÉENE, LA FONDATION LEENAARDS ET LA FONDATION ERNST GÖHNER DISTRIBUTION SUISSE PRAESENS FILM, VENTES INTERNATIONALES MK2

www.pauldirect.com - Ne Tilleuls